Mahastī-e Ganje-ī. (bozorgtarīn zan-e šā'er-e robā'ī-sarā). Pažūheš va taḥqīq-e Mo'in al-Dīn Meḥrābī, Tehrān, Tūs, n° 609, 1382/2003, 245 p.

Charles-Henri de Fouchécour

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1963>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Charles-Henri de Fouchécour, « *Mahastī-e Ganje-ī. (bozorgtarīn zan-e šā'er-e robā'ī-sarā). Pažūheš va taḥqīq-e Mo'in al-Dīn Meḥrābī, Tehrān, Tūs, n° 609, 1382/2003, 245 p.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 367, mis en ligne le 07 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/1963>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Mahastī-e Ganje-ī. (bozorgtarīn zan-e šā'er-e robā'ī-sarā). Pažūheš va taḥqīq-e Mo'in al-Dīn Meḥrābī, Tehrān, Tūs, n° 609, 1382/2003, 245 p.

Charles-Henri de Fouchécour

- 1 Les quatrains de Mahsatī de Gandja sont une merveille ! Malgré six éditions déjà, les voici enfin édités au mieux par Mo'in al-Dīn Meḥrābī. Qui fut cette femme ? Quand vécut-elle ? Quelle est son œuvre ? L'introduction de l'éditeur tente des réponses prudentes, après un examen de toutes les sources disponibles. Le témoin le plus ancien est le grand théoricien de la poétique, Šams-e Qeys, dans son célèbre *Mo'jam* (daté de 630/1232), cite un quatrain de Mahsatī, qu'il nomme *mahsatī-e dabīr*. Par d'autres témoins, on comprend qu'elle fut l'épouse d'un secrétaire (*dabīr*) et commensal (*nadīm*) connu depuis Ḥamdollāh Mostowfī (*Tārīḥ-e gozīde*, de 730/1329), mais de quel prince ? En confrontant les sources, M. Meḥrābī est porté à penser que ce mari, Ibn Ḥaṭīb-e Ganje-ī Tāj al-Dīn Aḥmad, a dû servir Maḥmūd de Ghazna, que donc Mahsatī précéda d'un siècle 'Omar Ḥayyām dans la composition de ce genre poétique si grand et difficile, le *robā'ī*. Mais nous ne gardons pas de *dīvān* de Mahastī. Il semble qu'il a bien existé et qu'il a péri dans l'incendie de Hérat au 10^e/16^e s. On ne sait si Mahastī a excellé en d'autres genres que celui du quatrain. Il a fallu glaner ses quatrains chez les auteurs qui les ont cités. M. Meḥrābī les a classés selon leur degré d'authenticité, estimée seulement en fonction de leur ancienneté. On trouvera, aux pp. 57 à 137, 155 *robā'ī* trouvés dans quinze sources les plus anciennes. Aux pp. 139 à 164 sont 37 *robā'ī* attribués à Mahastī dans des anthologies moins anciennes. Enfin 106 *robā'ī* (pp. 167-213) sont tirés d'ouvrages relativement récents. Dans la présente édition, chaque quatrain est suivi de tout l'apparat critique nécessaire. La différence est grande entre les quatrains de 'Omar Ḥayyām et ceux de Mahastī. Ceux-ci viennent d'une femme sensible à la nature, joyeuse sur le fait de l'amour. M. Meḥrābī insiste spécialement sur l'aspect

šahrāšūbī de ces pièces (pp. 35-48), šahrāšūbī entendu (à la suite de A. Golčīn-e Ma'ānī) au sens d'une attention spéciale à la vie ordinaire des gens de métiers ou des artisans, plus généralement le monde du bazar. Quant au nom même de 'Mahastī', son étymologie et sa prononciation, toutes les hypothèses ont été faites, que M. Meḥrābī examine (pp. 19-28). Mahastī n'est pas la seule femme ayant porté ce nom en littérature persane. Rappelons enfin avec M. Meḥrābī l'histoire du Sultan saldjoukide Sanjar et de la belle Mahastī, que conta Farīd al-Dīn 'Aṭṭār, dans son *Livre divin* (*Elāhī-nāme*, éd. F. Ruḥānī, pp. 186-88, trad. J. A. Boyle, 218-220). Le livre que nous offre Mo'īn al-Dīn Meḥrābī, bien documenté et bien fait, sera une bonne référence dans l'étude de la littérature féminine persane et médiévale.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

Mots-clés : Poésie, poésie persane, poétesse

Keywords : robā'ī

nompropre Mahastī-e Ganje-ī, Mo'īn al-Dīn Meḥrābī, Šams-e Qeys, Ḥamdollāh Mostowfī, 'Omar Ḥayyām, Khayyām, 'Aṭṭār, Farīd al-Dīn 'Aṭṭār

AUTEURS

CHARLES-HENRI DE FOUCHÉCOUR

Fondateur de la revue *Abstracta Iranica* – Paris